Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 61 (1932)

Heft: 2

Rubrik: Au cours moyen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

f) Le nerveux est *tendre et fidèle.*

Très sélectif dans ses amitiés, quand il s'est donné, il se déprend difficilement. Mais il souffre plus de ses affections qu'il n'en jouit à cause de son idéalisme.

Dans l'amitié, il se fait volontiers enveloppant et exclusif. Mais il se fait aussi un point d'honneur d'être fidèle.

Conclusions pratiques :

Le nerveux doit cultiver la *confiance en Dieu.* Qu'il médite sa bonté et son amour. Qu'il comprenne que même les croix sont des signes d'affection et qu'en les acceptant bien, on en fait des témoignages d'amour de Dieu.

Le nerveux doit se mettre dans la tête que l'idéal n'est pas de ce monde, que malgré les imperfections humaines, il y a des *amitiés humaines réelles.*

Le nerveux doit prendre *confiance en lui-même,* en ce sens qu'il doit se résigner aux insuccès et aux humiliations.

Le nerveux doit être *toujours occupé.* C'est le moyen de fermer son imagination aux sombres rêveries et son cœur aux aigreurs.

Le nerveux doit *se renoncer dans sa sensibilité.* Il faut qu'il mortifie ses goûts propres. Il doit résister aux mouvements naturels qui le portent aux critiques, à la méfiance, aux abattements, aux antipathies. Mais il doit aussi faire abnégation dans ses sympathies ; ce n'est pas la sensibilité qui doit constituer la norme dans les amitiés.

Le nerveux doit faire attention à *ne pas fatiguer outre mesure* ses nerfs. Plus qu'aucun autre tempérament, il est exposé au surmenage.

Dans l'éducation, on doit traiter le nerveux avec beaucoup de *bonté.* Tout en étant énergique, il ne faut jamais le rudoyer ou le brutaliser, de peur de le fermer complètement.

(A suivre.) PARMIL.

AU COURS MOYEN

Lecture, vocabulaire, composition et grammaire.

(Leçons tirées du livre de lecture : *L'Epervier*, chapitre 16, partie VI, page 146.)

1. *Lecture et vocabulaire.*

Le maître lit une partie du chapitre. Il explique le sens d'un mot difficile. Exemple : Guetter, c'est veiller pour surprendre. La phrase est répétée par un ou deux élèves, puis inscrite au tableau noir, et lue enfin. Quand le vocabulaire a été parcouru, on procède à la répétition. Le vocabulaire est alors copié dans un cahier *ad hoc* pour être étudié à la maison. Après la lecture expressive et le compte rendu, l'élève doit répondre aux questions du vocabulaire. Dans les classes à cours nombreux, où le maître travaille souvent comme il peut et non comme il voudrait, les phrases peuvent être copiées au tableau à l'avance, mais reconnaissons que cette façon de procéder est moins pédagogique.

2. *Explication du vocabulaire.*

La volaille :	Les oiseaux de basse-cour.
L'inquiétude :	Etat de celui qui est en souci.
Bref :	Qui ne dure qu'un instant.
Victime :	Celui qui souffre ou qui meurt.
Guetter :	Veiller pour surprendre.

3. *Application du vocabulaire.*

A chaque fois que le maître dispose d'un temps suffisant, il est bon d'introduire ces mots dans des phrases. C'est à ce moment qu'on se rend compte si les mots sont compris, et c'est là un excellent exercice en vue des compositions.

Exemple : La fermière jette du grain à la *volaille.* Le malfaiteur vit dans *l'inquiétude.* Quand elle voit du danger, la mère poule appelle ses poussins d'un cri *bref.* Notre camarade est mort *victime* de la grippe. Le chat *guette* la souris.

4. *Famille de mots.*

Introduire si possible chaque mot dans une phrase.

Volaille :	Oiseaux de basse-cour.
Voler :	Aller dans l'air.
S'envoler :	Prendre son vol.
L'envol :	Le départ d'un vol.
Le vol :	Action de se mouvoir dans l'air.
Une volée :	Le contenu d'un vol (une volée de moineaux).
L'envolée :	L'action de prendre son vol.
Voleter :	Voler çà et là.
Voltiger :	Voler à petits coups.
Volière :	Grande cage à oiseaux. (Ex. : au jardin d'acclimatation.)

Chaque mot du vocabulaire se prête avantageusement à ce travail.

5. *Etude du texte au point de vue de la composition.*

Phrases principales :	*Les idées :*	*Le plan :*
1° L'épervier décrit d'abord des ronds sur le village. Il grossit à mesure que son vol se resserre.	L'épervier tourne en rond. Il grossit. Son vol se resserre. Il demeure immobile.	Que fait l'épervier au-dessus du village ?
2° Les volailles donnent des signes d'inquiétude.	La volaille s'inquiète. Les pigeons rentrent au toit. La poule appelle ses poussins.	Que fait la volaille ?
3° Brusquement..., l'épervier tombe sur la victime choisie.	L'épervier hésite. Il plane. Il choisit sa proie.	Que fait l'épervier au-dessus de sa proie ?
4° Il remonte d'un coup d'aile.	L'épervier s'arrête. Il remonte. Il a vu un fusil.	Que fait l'épervier à la vue d'un fusil ?

Expressions à retenir : Les pigeons rentrent au toit. L'épervier remonte d'un coup d'aile.

Plan.

Que fait l'épervier au-dessus du village ?

- Il tourne.
- Il grossit.
- Son vol se resserre.
- Il demeure immobile

Que fait la volaille ?	La volaille. Les pigeons. Les poules.
Que fait l'épervier au-dessus de sa proie ?	Il hésite. Il plane. Il tombe sur sa proie.
Que fait l'épervier à la vue d'un fusil ?	Il s'arrête. Il remonte. Le fusil.

Suivant la capacité des élèves, on emploiera tout ou seulement une partie du plan.

Correction ou modèle :

A lire avant avec des élèves faibles ; à lire après avec des élèves plus avancés.

L'Epervier.

L'épervier vire sans cesse au-dessus du village. Il grossit à mesure que son vol se resserre. Parfois, il demeure immobile.

La volaille s'inquiète ; *les pigeons rentrent au toit ;* la poule appelle ses poussins d'un cri bref.

L'épervier hésite et plane à la même hauteur. Brusquement, il tombe sur sa proie.

Il s'arrête soudain et *remonte d'un coup d'aile.* Il a vu que je cache derrière moi quelque chose de long qui brille.

Sujets analogues : L'épervier et le poisson. Un nid d'épervier.

6. *Grammaire.*

Fautes à prévoir : Son*t* vol, je *quête*, un *cou d'aile ;* écrire au tableau : je guette, son vol, un coup d'aile.

Conjuguer : Je guette ma proie ou je guette de ma porte.
Je remonte d'un coup d'aile.

Permutation à l'imparfait, au passé simple, au futur.

L'application grammaticale dépend évidemment du programme parcouru.

F. Mauron.

A Cousset...

Samedi, 12 décembre, eut lieu, à Cousset, sous la présidence de M. Wicht, inspecteur cantonal, une conférence régionale de gymnastique. Une vingtaine d'instituteurs de la Broye et de la Sarine y prirent part.

A l'ordre du jour figuraient deux leçons tirées du programme 1931-1932, qui furent données par deux maîtres compétents : M. Goumaz, de Mannens, et M. Phillot, de Cousset. Tous deux disposaient d'éléments ordinaires choisis dans leur milieu. Chacun put admirer l'aisance, l'entrain, la justesse, voire la souplesse des exercices. Ces deux leçons illustraient parfaitement les heureux principes que le nouveau manuel fédéral de gymnastique essaie de divulguer. Les difficultés que beaucoup de maîtres prétendent rencontrer ne sont donc pas insurmontables, même en campagne. Les résultats obtenus dans ces deux leçons en fournissent les preuves.

A la demande des maîtres, M. Wicht élucida la teneur de certains exercices,